

Migration et (re)socialisation sexuelle : le cas des jeunes migrants homosexuels chinois en France

Cai CHEN*

Doctorant au Laboratoire d'anthropologie des mondes contemporains (LAMC), Institut de sociologie, et membre du Centre de recherche sur l'Asie de l'Est (EAST), Maison des sciences humaines (MSH), Université libre de Bruxelles (ULB), Belgique. Email : cai.chen@ulb.be

Résumé :

Alors que le genre est devenu une catégorie d'analyse essentielle dans les travaux scientifiques sur les plus récentes vagues d'émigration depuis la Chine, la sexualité des Chinois en Europe reste peu étudiée, en particulier celle des LGBT+. Cet article s'appuie sur une enquête ethnographique menée entre 2020 et 2021 auprès de 16 jeunes migrants homosexuels chinois (vivant ou ayant vécu en France), pour explorer les multiples facettes des « *changements sexuels* » vécus par ces individus sous le prisme de la (re)socialisation sexuelle dans un contexte transnational. En premier lieu, l'article examine les processus d'acquisition et d'intériorisation des connaissances, des normes, des attitudes, des codes sociaux et culturels et des valeurs liés à la sexualité au-delà des frontières culturelles et nationales. Il se penche ensuite sur les sources de (re)socialisation sexuelle de jeunes migrants homosexuels chinois en France, en se focalisant sur leurs relations interpersonnelles avec leurs pairs. Enfin, l'article conclut en tissant des liens entre les études sur la migration *queer* et celles sur la diaspora chinoise, tout en appelant à davantage de recherches sur les liens entre migrations chinoises en Europe et sexualité en élargissant autant que possible la façon d'appréhender cette dernière.

Mots-clés : Chinois, diaspora, France, homosexuel, sexualité, socialisation

* Nous remercions Asuncion Fresnoza-Flot et Nathalie Coulon pour l'encadrement de cette recherche et pour les discussions toujours stimulantes qui font avancer nos idées. Cet article a bénéficié de la lecture attentive de Max Lamesch. Une version préliminaire a été présentée en anglais au colloque "*Chinese Migration to Europe and China's Diaspora Governance*", organisé le 6 avril 2023 à l'INALCO par Simeng Wang, Mette Thunø et Sébastien Colin, à qui nous adressons nos sincères remerciements.

L'essor économique de la Chine au cours des dernières décennies a suscité un renouvellement de la migration chinoise vers l'Europe, entraînant une évolution significative de la composition socio-économique des migrants chinois dans cette région du monde¹. En France, les chercheurs travaillant sur la diaspora chinoise admettent généralement qu'on assiste depuis le début du XXI^e siècle à une nouvelle vague d'immigration chinoise, celle-ci étant considérée comme la quatrième d'une longue histoire². Ce nouvel afflux migratoire est principalement composé d'étudiants internationaux et de migrants qualifiés, eux aussi formés en France³. Le présent article s'inscrit dans le prolongement des discussions sur cette nouvelle vague migratoire, en apportant un éclairage novateur sur l'interrelation entre migration et sexualité chez les jeunes migrants homosexuels chinois.

Au cours des deux dernières décennies, le genre est devenu une « *catégorie de différence* »⁴ incontournable dans les études sur les migrations chinoises menées en France et en Europe, grâce, entre autres, aux travaux de chercheuses telles que Yali Chen⁵, Florence Lévy⁶ et Simeng Wang⁷. Toutefois, la sexualité des migrantes et migrants chinois a été très peu explorée⁸, en particulier lorsqu'il s'agit de sexualités *queer*⁹, dites non normatives. Il est significatif de constater que les études existantes à ce jour sur les trajectoires des migrants *queer* ou LGBT+¹⁰ d'origine chinoise ainsi que sur leurs expériences demeurent majoritairement anglo-saxonnes¹¹, ce qui souligne d'autant plus l'importance de combler cette lacune dans le contexte français, et au-delà européen. Par conséquent, la recherche présentée ici, une des premières études de ce genre en France, vise à répondre à ce besoin, en mettant en évidence les effets de la migration sur la sexualité des jeunes migrants homosexuels chinois.

Se donner pour objet de recherche les jeunes migrants homosexuels chinois en France

¹ THUNØ, Mette ; LI, Minghuan, "Introduction: New Dynamics of Chinese Migration to Europe", *International Migration*, Vol. 58, No. 3, 2020, pp. 5-21.

² Pour une histoire de l'immigration chinoise en France depuis le début du XX^e siècle, voir par exemple : ATTANÉ, Isabelle, "L'immigration chinoise en France", *Population*, vol. 77, n° 2, 2022, pp. 229-262 ; DU, Juan ; LE BAIL, Hélène ; LÉVY, Florence ; LI Zhipeng, "Le paradoxe de l'invisibilité d'une minorité visible : immigrés et descendants d'immigrés chinois en France", *Migrations société*, vol. 33, n° 183, janvier-mars 2021, pp. 19-28 (voir pp. 21-23) ; POISSON, Véronique, "Les grandes étapes de cent ans d'histoire migratoire entre la Chine et la France", *Hommes & migrations*, n° 1254, mars-avril 2005, pp. 6-17.

³ WANG, Simeng, "Highly Skilled Chinese Immigrants in France: Career Choices, Marriage Behavior and Political Participation", in: LIU, Yue ; WANG, Simeng (edited by), *Chinese Immigrants in Europe. Image, Identity and Social Participation*, Berlin: De Gruyter, 2020, pp. 75-100.

⁴ CRENSHAW, Kimberlé, "Demarginalizing the Intersection of Race and Sex: A Black Feminist Critique of Antidiscrimination Doctrine, Feminist Theory and Antiracist Politics", *University of Chicago Legal Forum*, Vol. 1989, No. 1, 1989, pp. 139-167.

⁵ CHEN, Yali, *Chinoises en Suisse. Une perspective féministe, intersectionnelle et transnationale*, Lausanne : Éd. Antipodes, 2023, 432 p.

⁶ LÉVY, Florence, "Les femmes du Nord, une migration au profil atypique", *Hommes & migrations*, n° 1254, mars-avril 2005, pp. 45-57.

⁷ WANG, Simeng, "Corps souffrants, corps revendiquant : trois figures de femmes chinoises – migrantes ou descendantes – en France", *Hommes & migrations*, Hors-série, 2021, pp. 50-57.

⁸ À l'exception notable des études sur les migrantes travailleuses du sexe chinoises à Paris. Lire à ce sujet : LÉVY, Florence ; LIEBER, Marylène, "La sexualité comme ressource migratoire : les Chinoises du Nord à Paris", *Revue française de sociologie*, vol. 50, n° 4, 2009, pp. 719-746.

⁹ Le vocable "*queer*" est ici employé non comme catégorie identitaire, mais comme une catégorie d'analyse qui remet en question la construction binaire du genre et de la sexualité.

¹⁰ Cet acronyme fait référence aux personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres/transsexuelles ainsi qu'à celles revendiquant d'autres identités de genre non conformes à la norme dominante.

¹¹ Voir par exemple : POON, Maurice Kwong-Lai ; LI, Alan Tai-Wai ; WONG, Josephine Pui-Hing ; WONG, Cory, "Queer-Friendly Nation? The Experience of Chinese Gay Immigrants in Canada", *China Journal of Social Work*, Vol. 10, No. 1, 2017, pp. 23-38 ; LI, Haili, "Transnational Togetherness Through Rela: Chinese Queer Women's Practices for Maintaining Ties with the Homeland", *International Journal of Cultural Studies*, Vol. 23, No. 5, 2020, pp. 692-708.

permet donc d'examiner, dans une perspective empirique, la situation d'un groupe de migrants peu étudié, tout en mettant en évidence, une nouvelle fois, la diversité sociodémographique de la diaspora chinoise. Les jeunes Chinois éduqués disposant de ressources économiques, sociales et culturelles supérieures à celles d'autres catégories de migrants homosexuels chinois (par exemple les migrants économiques souvent en situation irrégulière), ils ont tendance à interagir davantage avec la société française, une spécificité qui constitue en même temps l'originalité de la présente étude. Cependant, compte tenu, d'une part, de la multiplicité des normes sociales entre les pays d'origine et d'installation, et d'autre part, de la complexité des situations vécues par chaque minorité sexuelle ou de genre, nous ne souhaitons pas aborder dans un même article les expériences vécues par les lesbiennes ou encore par les personnes transgenres ou bisexuelles. C'est pourquoi nous nous concentrerons sur la migration des homosexuels, tout en espérant que cela ouvrira la voie à de nouvelles recherches sur d'autres sous-groupes de migrants LGBT+ d'origine chinoise en France.

En mettant l'accent sur la sexualité comme catégorie d'analyse pour étudier les migrants chinois, de nouvelles perspectives et approches peuvent être envisagées pour repenser leurs expériences et pratiques transnationales. Ainsi, il est crucial de se demander, dans le cas des jeunes migrants homosexuels chinois en France, dans quelle mesure les différences socioculturelles entre les pays d'installation et d'origine ont une incidence sur la sexualité des individus et quelles sont les principales sources de socialisation sexuelle en contexte de migration. Dans un premier temps, nous présenterons une revue de la littérature sur la migration *queer* et la (re)socialisation sexuelle, puis, dans un deuxième temps, nous proposerons une description des méthodes de collecte de données mobilisées dans le cadre de cette recherche. Dans un troisième temps, nous examinerons les conditions de la (re)socialisation sexuelle en contexte migratoire des jeunes homosexuels chinois — identité, attitudes, pratiques et santé sexuelles —, avant de nous pencher sur les facteurs de cette (re)socialisation sexuelle des jeunes migrants en France, au centre desquels se trouvent les relations interpersonnelles.

Migration *queer* et (re)socialisation sexuelle

Les récents développements théoriques dans les études migratoires ont mis en évidence l'importance du genre et de la sexualité comme « *catégories de différence* » pour comprendre les facteurs à l'origine de la décision de migrer et les expériences des migrantes et migrants dans les sociétés d'origine et d'installation¹². Depuis les années 1990, les travaux sur la migration et la mobilité se sont davantage intéressés à l'intimité, à la sexualité, aux émotions et aux relations affectives des individus, ce que l'on a désigné comme un « *tournant sexuel et émotionnel* »¹³. Dans ce contexte, de nouvelles approches et théories ont vu le jour, à l'instar des concepts de « *migration sexuelle* »¹⁴, qui désigne la migration motivée directement ou indirectement par la sexualité des individus, et de « *migration queer* »¹⁵, qui décrit la migration,

¹² Voir par exemple le numéro 173 de la revue *Migrations Société* : ARAB, Chadia ; GOUYON, Marien ; MOUJOU, Nasima (coordonné par), "Aux frontières des sexualités, du genre et des migrations" (dossier), *Migrations société*, vol. 30, n° 173, juillet-septembre 2018, pp. 15-132 ; MANALANSAN, Martin F., "Queer Intersections: Sexuality and Gender in Migration Studies", *International Migration Review*, Vol. 40, No. 1, 2006, pp. 224-249.

¹³ MAI, Nicola ; KING, Russell, "Love, Sexuality and Migration: Mapping the Issue(s)", *Mobilities*, Vol. 4, No. 3, 2009, pp. 295-307.

¹⁴ CANTU, Lionel, *The Sexuality of Migration: Border Crossings and Mexican Immigrant Men*, New York: New York University Press, 2009, 265 p. ; CARRILLO, Héctor, *Pathways of Desire: The Sexual Migration of Mexican Gay Men*, Chicago: University of Chicago Press, 2017, 352 p.

¹⁵ GORMAN-MURRAY, Andrew, "Rethinking Queer Migration through the Body", *Social & Cultural Geography*, Vol. 8, No. 1, 2007, pp. 105-121 ; LUIBHÉID, Eithne, "Queer/Migration: An Unruly Body of Scholarship", *GLQ: A Journal of Lesbian and Gay Studies*, Vol. 14, No. 2-3, 2008, pp. 169-190.

interne ou transnationale, des personnes qui s'identifient comme LGBT+ ou *queer*. Bien que les deux notions soient dans une certaine mesure interchangeables, nous privilégions ici celle de « *migration queer* » en raison de sa dimension plus inclusive. Ce concept englobe non seulement les demandeurs d'asile et les réfugiés qui migrent en raison de persécutions fondées sur leur orientation sexuelle ou leur identité de genre, mais aussi les minorités sexuelles et de genre qui se déplacent pour des raisons personnelles ou économiques. Ce faisant, nous soutenons que la migration des jeunes homosexuels chinois est motivée par une multiplicité de facteurs d'ordre sexuel et socio-économique qui s'entrecroisent, plutôt que par l'homosexualité seule.

En accord avec les travaux de Richard C. M. Mole¹⁶, nous concevons la migration *queer* comme un processus dynamique et « à double sens » dans lequel l'expérience migratoire peut également affecter la sexualité, entraînant ce que Héctor Carrillo appelle les « *changements sexuels* »¹⁷, même si la sexualité n'est pas nécessairement à l'origine de la décision de migrer. En gardant une certaine distance avec le discours binaire « *répression versus libération* »¹⁸ qui prévaut dans les études sur la migration *queer*, nous adoptons une approche transnationale pour examiner la sexualité des Chinois en migration, qui sont confrontés à deux, voire plusieurs références socioculturelles, c'est-à-dire à minima celles de leurs pays d'origine et d'installation. Nous nous intéressons donc aux conditions d'apparition de la (re)socialisation sexuelle dans un contexte transnational ainsi qu'aux facteurs explicatifs de ce processus, et ce, à toutes les échelles d'analyse : micro-individuelle, méso-sociale et macro-structurelle. Cependant, dans les lignes qui suivent, l'accent sera particulièrement mis sur les données relevant de l'échelle micro-individuelle, l'objectif étant de mettre en avant la voix des individus.

Les chercheurs en sciences sociales étudient la sexualité en tant qu'activité sociale, se concentrant par conséquent sur les relations et les significations attribuées aux actes sexuels¹⁹. La sexualité est ainsi comprise comme un processus de socialisation par lequel un individu acquiert et intègre des connaissances, des normes, des attitudes, des codes sociaux et culturels ainsi que des valeurs dans le domaine sexuel²⁰. La plupart des recherches se concentrent sur les socialisations sexuelles primaire et secondaire des jeunes dans leur société d'origine, tandis que les études sur la resocialisation des migrants s'intéressent particulièrement à l'impact de la migration sur la socialisation dans des rôles sociaux plus larges ou sur l'évolution des convictions politiques²¹. Très peu d'études combinent ces deux corpus dans la littérature francophone²². L'étude du cas des migrants homosexuels chinois apporterait donc un éclairage plus empirique et nuancé au débat sur la (re)socialisation sexuelle des migrants.

Ayant passé leur enfance et leur adolescence en Chine, nos enquêtés y ont connu l'essentiel de leur (première) socialisation sexuelle, la plupart d'entre eux y ayant découvert et assumé leur orientation sexuelle, malgré la « *culture sexuelle* »²³ chinoise, souvent considérée

¹⁶ MOLE, Richard C. M. (edited by), *Queer Migration and Asylum in Europe*, London: UCL Press, 2021, 276 p. (voir pp. 3-5).

¹⁷ Traduction de l'expression « *Sexual Changes* », voir : CARRILLO, Héctor, *ibidem* (voir pp. 181-186).

¹⁸ La migration *queer* est souvent liée à une forme d'émancipation sexuelle impliquant un déplacement linéaire du milieu rural vers le milieu urbain, du Sud global vers le Nord global.

¹⁹ BOZON, Michel, *Sociologie de la sexualité*, Paris : Éd. Armand Colin, 2018, 192 p.

²⁰ DARMON, Muriel, *La socialisation*, Paris : Éd. Armand Colin, 2016, 128 p.

²¹ Voir par exemple : WANG, Simeng, « La resocialisation politique de migrants internationaux et leurs prises de parole politiques : le cas de jeunes Chinois qualifiés à Paris », *Participations*, vol. 17, n° 1, 2017, pp. 55-76.

²² Voir par exemple : VILLANI, Michela ; POGLIA MILETI, Francesca ; MELLINI, Laura ; SULSTAROVA, Brikela, « Socialisation sexuelle des jeunes issus des migrations subsahariennes en Suisse : transformations générationnelles des sexualités », *Anthropologie & développement*, n° 50, 2019, pp. 11-29.

²³ Ce terme fait référence aux croyances, aux valeurs, aux attitudes, aux pratiques et aux comportements collectifs liés à la sexualité au sein d'une société. Toutefois, nous reconnaissons les différences entre régions et milieux

comme conservatrice et répressive. à leur arrivée en France, un pays où la société est perçue comme plus avancée en matière de tolérance sociale et de protection législative des minorités sexuelles, les jeunes migrants homosexuels chinois sont confrontés à un environnement sociétal assez différent de celui de leur pays d'origine. De ce fait, ils sont exposés à une nouvelle culture sexuelle, c'est-à-dire à de nouvelles normes, valeurs et sociabilités et à de nouveaux groupes de pairs, ce qui implique de nouveaux processus de socialisation sexuelle (acquisition et intégration de normes et de valeurs sexuelles) et, parfois, une resocialisation sexuelle (exposition à des normes et à des valeurs radicalement différentes de celles acquises antérieurement).

Une recherche qualitative qui s'appuie sur les réseaux sociaux numériques

Les données empiriques présentées dans cet article ont été recueillies dans le cadre d'une étude qualitative menée entre octobre 2020 et septembre 2021²⁴ sur l'interrelation entre la sexualité et la migration chez les étudiants et ex-étudiants homosexuels chinois en France. Outre la réalisation d'entretiens semi-directifs, nous nous sommes appuyé sur l'observation participante en ligne, également appelée « *ethnographie virtuelle* »²⁵.

Nos premières observations participantes ont été effectuées dans le cyberspace public dédié aux migrants *queer* chinois en France et en Europe, notamment des forums (par exemple, XIN Europe - Section G&L²⁶), les sites web des associations de la diaspora LGBT+ chinoise (à savoir *Happy Togayther* et Collectif Sésame F²⁷), des réseaux sociaux (*Facebook*, *WeChat*, *Instagram*) ainsi que des plateformes de rencontres géolocalisées (*Blued*, *Grindr*, *Romeo*). Elles ont été suivies d'observations complémentaires réalisées lors d'une dizaine d'événements organisés en ligne²⁸ par les deux associations mentionnées ci-avant, ainsi que par deux autres basées respectivement au Royaume-Uni (*Queer China UK*) et en République tchèque (Centre européen des LGBT+ chinois²⁹). Le corpus de données utilisé dans cette étude est également constitué d'observations réalisées en suivant les réseaux sociaux personnels des enquêtés, sous réserve d'avoir obtenu leur consentement. Au total, 16 jeunes³⁰ Chinois ont été interrogés à l'aide d'outils numériques tels que des appels téléphoniques et des visioconférences via *WeChat*, *Zoom*, *Skype* et *Google Meet*. Ces entretiens, d'une durée moyenne d'une heure et demie, ont été enregistrés avec le consentement des enquêtés et ont ensuite été retranscrits mot à mot, à l'exception d'un seul qui a fait l'objet d'une prise de notes lors de l'entretien.

Dans cette étude, les jeunes Chinois se sont tous identifiés comme homosexuels. Ils sont nés en Chine continentale et y ont effectué, au moins partiellement, leurs études supérieures de premier cycle. La majorité était issue de familles urbaines aisées et détenait ou était en train

sociaux.

²⁴ CHEN, Cai, *Sexuality and Mobility: The Trajectories of Gay Students from China to France and beyond*, Mémoire de master 2 en migrations transnationales, Lille : Université de Lille, septembre 2021, 120 p.

²⁵ Nous privilégions le terme "ethnographie virtuelle", en anglais "*Virtual Ethnography*", plutôt que ceux d'"ethnographie digitale", de "ethnographie" ou encore d'"ethnographie sur Internet". Cette préférence vise à souligner l'importance du caractère "virtuel" et de ses frontières floues avec le "réel". À ce sujet, voir : HINE, Christine, *Virtual Ethnography*, London: SAGE, 2000, 179 p.

²⁶ <https://bbs.xineurope.com/forum-51-1.html>.

²⁷ <http://happy-togayther.com/> et <https://sesamecollectif.wixsite.com/collectif-sesame-f>.

²⁸ L'enquête de terrain a été menée au cours de la pandémie de Covid-19. Bien que les mesures sanitaires prises par les autorités aient eu un impact sur la collecte des données par les chercheurs en sciences sociales, des observations participantes en ligne ont été privilégiées en raison de la nature hyperconnectée sur Internet de la communauté étudiée.

²⁹ Traduction du mandarin "*Ouzhou Huaren Tongzhi Zhongxin*".

³⁰ Le terme "jeune" est employé dans un sens relatif pour distinguer les migrants homosexuels chinois éduqués de ceux issus de milieux sociaux défavorisés ayant émigré depuis plus longtemps.

d'obtenir un diplôme d'études supérieures en France. Environ la moitié de nos enquêtés était encore étudiants, tandis que l'autre moitié était composée de migrants qualifiés ou de jeunes diplômés à la recherche d'un emploi. Ils avaient entre 22 et 38 ans, et vivaient en France depuis 1 à 16 ans. Quatre d'entre eux étaient rentrés en Chine après plusieurs années passées en France. Les informations relatives à la situation démographique des enquêtés se réfèrent à leur situation au moment des entretiens.

(Re)socialisation sexuelle en contexte migratoire : vers une perspective transnationale

Les jeunes migrants homosexuels chinois interrogés sont tous arrivés en France d'abord en tant qu'étudiants internationaux et, pendant la durée de notre recherche, dix d'entre eux, qui avaient terminé leurs études, étaient soit en quête d'un changement de statut leur permettant de demeurer en France en tant que migrants qualifiés ou avaient déjà obtenu ledit changement de statut. Comme leurs homologues au Canada³¹, ces homosexuels chinois ne décident pas de migrer uniquement pour la liberté sexuelle, mais celle-ci s'entremêle à d'autres facteurs socioéconomiques et culturels, tels que la possibilité d'une ascension sociale, l'adhésion au mode de vie occidental, l'envie de découvrir une nouvelle culture et les perspectives d'insertion professionnelle jugées plus favorables. D'ailleurs, la plupart du temps, ils indiquent avoir choisi la France comme destination d'étude pour la survalueur symbolique du diplôme français, les frais d'inscription nettement moins élevés que dans les pays anglo-saxons, le riche patrimoine culturel du pays³² et, en particulier, pour une société qu'ils perçoivent comme plus ouverte et tolérante à l'égard des minorités sexuelles.

Si ces jeunes Chinois voient dans le départ à l'étranger un « *projet d'autotransformation* »³³ visant à réussir professionnellement, cette transformation ne se limite pas à des aspects socioéconomiques. La migration transnationale entraîne également, d'une manière ou d'une autre, une transformation sexuelle, au-delà des frontières nationales et culturelles, qui se traduit par des « *changements sexuels* » (cf. *supra*) en matière d'identité, d'attitude, de pratique et de santé sexuelle, comme le montrent les travaux sur les migrants homosexuels/bisexuels d'Europe centrale et de l'Est à Londres³⁴.

« Lorsque je suivais le programme de préparation linguistique à l'université [X], je rencontrais très souvent des transgenres et des travestis sur le campus... Je pense qu'ils sont très courageux de faire ce qu'ils veulent, ce qui n'est pas le cas en Chine. Je suis moi-même plus ouvert et j'ai cessé de cacher [mon homosexualité] » (Tao, 22 ans, étudiant en licence).

Comme le montre le témoignage de Tao, le sentiment « *d'être libre, d'être soi-même, et de ne pas avoir peur ni honte de l'être [homosexuel] en France* » est un thème évoqué de façon

³¹ Voir : ZHOU, Yanqiu R., "Transnational Sexuality: Trajectories of Chinese Queer Immigrants to Canada", in : ZHOU Yanqiu R. ; SINDING, Christina ; GOELLNICHT, Donald (edited by), *Sexualities, Transnationalism, and Globalisation: New Perspectives*, London: Routledge, 2021, pp. 46–59.

³² Voir par exemple : LI, Yong, *Condamnés à réussir : insertion professionnelle des diplômés chinois en France, nouvelles dynamiques migratoires et identitaires*, Thèse de doctorat en sociologie, Rouen : Université de Rouen, 2016, 695 p.

³³ LI, Yong, "The Identity Crisis of Chinese Graduates in France", in : LIU, Yue ; WANG, Simeng (edited by), *Chinese Immigrants in Europe. Image, Identity and Social Participation*, Berlin: De Gruyter, 2020, pp. 101-126 (voir pp. 102-103).

³⁴ MOLE, Richard C. M. ; GERRY, Christopher J. ; PARUTIS, Violetta ; BURNS, Fiona M., "Migration and Sexual Resocialisation: The Case of Central and East Europeans in London", *East European Politics and Societies and Cultures*, Vol. 31, No. 1, 2017, pp. 201–22 ; MOLE, Richard C. M. ; PARUTIS, Violetta ; GERRY, Christopher J. ; BURNS, Fiona M., "The Impact of Migration on the Sexual Health, Behaviours and Attitudes of Central and East European Gay/Bisexual Men in London", *Ethnicity & Health*, Vol. 19, No. 1, 2014, pp. 86-99.

récurrente par les enquêtés, qui, bien que déjà identifiés comme homosexuels en Chine, mais souvent sans que cela soit connu publiquement, expriment une plus grande aisance dans l'expression publique de leur orientation sexuelle et dans la démonstration explicite de celle-ci dans leur vie quotidienne ou encore sur les réseaux sociaux.

Ce changement n'est pas seulement dû au fait de vivre dans une société d'installation plus ouverte et tolérante, mais il s'explique aussi par le fait que ces jeunes homosexuels ont réussi à se soustraire au contrôle social et aux normes défavorables à l'homosexualité en Chine.

« Il y a peut-être beaucoup de choses dont je n'ai plus besoin de me préoccuper [en France], comme ma famille et mon entourage. La pression [de se marier] causée par la structure familiale et sociale en Chine, même si elle pèse sur mes parents, finira par être transférée sur moi. Donc, je pense que la différence est qu'en France, on peut être fidèle à soi-même et s'inquiéter beaucoup moins... La première fois que j'ai assisté à la *Gay Pride* à Lyon, c'était comme un conte de fées, je pensais que tout allait bien, que tout le monde était si tolérant, qu'il n'y avait pas de préjugés à l'égard des homosexuels, que personne n'allait leur faire de mal » (Hao, 26 ans, jeune diplômé).

Comme Hao, d'autres enquêtés font aussi état d'une plus grande acceptation de leur identité homosexuelle et d'une plus grande facilité à fréquenter des lieux dits *queer* tels que des bars et des saunas situés dans le quartier du Marais à Paris, par exemple, ou encore à participer à la *Gay Pride* (ou Marche des fiertés LGBT+). Malgré tout, la majorité des jeunes migrants que nous avons rencontrés vivent encore « *une autre double vie* », car, pour diverses raisons, ils n'ont pas tous dévoilé leur orientation sexuelle à leurs parents en Chine³⁵. Même si certains sont déjà « sortis du placard » auprès de leurs parents, dans beaucoup de cas, ces derniers n'ont pas définitivement accepté l'orientation sexuelle de leur enfant.

Certes, ces changements dits sexuels ne sont pas toujours radicaux, car les normes et valeurs sexuelles que ces migrants ont acquises et intériorisées en Chine demeurent prégnantes et il n'est pas facile de s'en détacher. Ainsi, on relève une sorte de « *transnationalisme sexuel* »³⁶ dans la manière dont ces migrants homosexuels chinois vivent leur homosexualité et dans la façon dont ils perçoivent les risques liés à leurs comportements sexuels en migration. Un bon nombre d'enquêtés ont tendance à embrasser une culture sexuelle libérale, caractérisée notamment par une augmentation du nombre de rapports sexuels occasionnels, la drague dans les saunas ou les bars gays, voire la participation à des plans « chemsex »³⁷. Toutefois, certains enquêtés, tels que Tao, Hao ou encore Jie (26 ans, étudiant en master) s'opposent à ces « *changements sexuels* », qu'ils considèrent comme des pratiques « *sales* », car favorisant la transmission d'infections sexuellement transmissibles (IST), et « *immorales* », parce qu'elles s'éloignent d'un idéal, celui d'une relation romantique et monogame, le rapport sexuel étant traditionnellement considéré en Chine comme le début d'une relation sérieuse.

Les changements conduisant à l'adoption de comportements sexuels à haut risque ont sans aucun doute des effets néfastes sur la santé sexuelle. Même si certains jeunes migrants sont exposés à des risques élevés d'IST et du virus de l'immunodéficience humaine (VIH), ils

³⁵ Pour plus de développements sur l'influence de la famille et/ou de la parenté dans les trajectoires des migrants homosexuels chinois, voir par exemple : LUO, Muyuan, "Sexuality, Migration and Family: Understanding *Jia* and Its Impact on Chinese Young Gay Men's Migration Motives from a Temporal Perspective", *Journal of Ethnic and Migration Studies*, Vol. 48, No. 3, 2022, pp. 578-593.

³⁶ ZHOU, Yanqiu R. ; SINDING, Christina ; GOELLNICHT, Donald (edited by), *Sexualities, Transnationalism and Globalisation: New perspectives*, London: Routledge, 2021, 194 p.

³⁷ Ce terme fait référence à des pratiques sexuelles qui ont lieu sous l'influence de produits psychotropes. Les "plans chems", souvent planifiés à l'avance, impliquent plusieurs participants et peuvent durer plusieurs heures, voire plusieurs jours.

signalent, néanmoins, une meilleure compréhension ou une plus grande prise de conscience concernant la santé sexuelle ainsi qu'une perception plus nuancée des risques.

« Lorsque je fais quelque chose [par exemple, rapport non protégé], je vérifie d'abord si je peux en accepter les conséquences... Parce que je fais des dépistages [d'IST] tous les trois mois, et même si j'avais été infecté par toutes les autres maladies [à l'exception du VIH], elles sont, en principe, faciles à traiter. Je me dis alors que c'est bon et que j'accepte les conséquences, je fais donc ces choses-là. Pour être honnête, j'utilise rarement des préservatifs après avoir utilisé la PrEP³⁸ comme mesure de protection » (Junjie, 28 ans, étudiant en master).

À l'instar de Junjie, des enquêtés comme Chao (migrant qualifié de 28 ans), Lingfeng (doctorant de 38 ans) et Pengfei (doctorant de 26 ans) parmi d'autres prennent aussi la PrEP pour se protéger, un traitement médicamenteux préventif qui est, à ce jour, très peu connu et accessible en Chine.

Les relations interpersonnelles, facteur principal de (re)socialisation sexuelle

Nous commençons par une brève description des sources à l'échelle macro-structurelle et méso-sociale afin de dresser un portrait global du changement sociétal qui intervient au cours de la migration. Nous avons identifié diverses institutions qui influent sur l'identité, les attitudes et les pratiques sexuelles des homosexuels chinois, à savoir les politiques gouvernementales, les médias et les établissements scolaires. La légalisation du « mariage pour tous » en France depuis 2013 a été utilisée par quasiment tous les enquêtés, et notamment Hao, pour justifier que : « *l'Europe est plus libérale et plus ouverte en général et protège les droits égaux des minorités sexuelles en particulier* ». Cette image progressiste et libérale de l'Occident a été diffusée et renforcée par les médias du Nord global accessibles en Chine depuis l'ouverture du pays à l'économie de marché en 1978. Nous avons observé que ces migrants affichent leur identité sexuelle et leur mode de vie libéral sur les réseaux sociaux, ce qui renforce cet imaginaire social de l'Occident en tant que « paradis des LGBT+ ». Dans le cadre de l'enseignement supérieur, nos enquêtés confirment qu'ils ne souffrent d'aucune forme de discrimination homophobe explicite dans leurs établissements, et ce, même au sein de la communauté des étudiants internationaux chinois. Ainsi, ils peuvent assumer librement parmi leurs pairs leur orientation sexuelle sans aucune crainte. Toutefois, ils ne sont pas à l'abri d'autres formes de discrimination dans un cadre plus large, telles que le « *racisme sexuel* »³⁹ (cf. *infra*).

À l'échelle micro-individuelle, nous procéderons dans les pages suivantes à une analyse axée particulièrement sur les pairs et sur les relations interpersonnelles des jeunes migrants homosexuels chinois. Héctor Carrillo utilise ainsi le terme « *ambassadeurs culturels* »⁴⁰ pour désigner ceux qui fournissent des informations sur les connaissances, les droits, les risques et les tactiques de la communauté LGBT+ locale aux primo-arrivants. Toutefois, ces ambassadeurs ne sont pas nécessairement français, il peut s'agir de personnes venues d'autres pays, y compris le leur. Ces membres de la communauté LGBT+ avec lesquels les migrants homosexuels chinois interagissent en tant qu'amis, partenaires sexuels ou compagnons,

³⁸ La PrEP, ou prophylaxie préexposition, est un traitement médicamenteux préventif contre le VIH.

³⁹ Ce terme décrit une forme de préjugés ou de discriminations fondée sur la "race" ou l'ethnicité d'une personne dans le contexte des relations sexuelles et romantiques. Voir par exemple : CALLANDER, Denton ; NEWMAN, Christy E. ; HOLT, Martin, "Is Sexual Racism Really Racism? Distinguishing Attitudes toward Sexual Racism and Generic Racism among Gay and Bisexual Men", *Archives of Sexual Behavior*, Vol. 44, No. 7, 2015, pp. 1991-2000.

⁴⁰ Traduction de "Cultural Ambassadors", voir : CARRILLO, Héctor, *op. cit.*, (voir pp. 160-163).

s'avèrent être, en effet, l'une des sources les plus remarquables de leur (re)socialisation sexuelle en France.

L'histoire de Xin, jeune diplômé de 25 ans, met en lumière comment ses amitiés avec des pairs de différentes nationalités ont eu une influence considérable sur l'évolution de son engagement envers l'activisme *queer*. En 2018, Xin effectue un stage à Bruxelles pendant quelques mois, ce qui lui permet de rencontrer des amis homosexuels dans le cadre d'une colocation. Ce sont les interactions avec ses nouveaux amis qui l'aident à entrer pour la première fois dans le « monde gay » (par exemple, en découvrant *RuPaul's Drag Race*⁴¹ et en participant à sa première *Gay Pride*). Par la suite, il rencontre des activistes *queer* belges à la *RainbowHouse*⁴², qui l'invitent à participer à une campagne de photos pour promouvoir la diversité des personnes de couleur et aux orientations sexuelles différentes. C'est ainsi qu'il se décide à « *faire quelque chose aussi pour [s]a propre communauté* ».

C'est à Bruxelles également qu'il apprend via *Facebook* que son ami homosexuel argentin a subi une agression homophobe dans la petite ville où il étudie dans le sud de la France. À son retour, Xin et son ami organisent en partenariat avec une association locale la première Semaine LGBT+ dans cette ville afin de lutter contre l'homophobie. Son enthousiasme pour l'activisme communautaire ne s'arrête pas là, car il participe ensuite à la Semaine LGBT+ chinoise à Paris, organisée par *Happy Togayther*, la première association LGBT+ diasporique chinoise en France. C'est là qu'il rencontre un groupe de lesbiennes chinoises qui a fondé en 2019 le Collectif Sésame F pour les personnes LGBT+ et féministes d'origine chinoise. Depuis cette rencontre, il a rejoint l'association et s'investit dans la promotion des échanges entre les communautés LGBT+ chinoise et française. Ils organisent chaque année, par exemple, la participation des membres du collectif et d'autres LGBT+ chinois à la Marche des Fiertés LGBT+ à Paris, pour promouvoir la visibilité des LGBT+ chinois en France. Par ailleurs, l'engagement de Xin montre de nouveau que les migrants, même marginalisés, peuvent exercer leur *agency* (capacité d'agir) et avoir en retour une influence sur la société d'installation ainsi que sur des pairs co-ethniques primo-arrivants.

Aujourd'hui, les rencontres sexuelles avec des pairs sont une autre source majeure de (re)socialisation sexuelle, en particulier en ce qui concerne la santé sexuelle et sa prévention. Comme évoqué précédemment, la plupart des enquêtés ont indiqué être plus sensibilisés à la question de la santé sexuelle, bien qu'ils prennent parfois plus de risques. Pour beaucoup d'entre eux, c'est avec leurs partenaires sexuels (ou amis pour certains), rencontrés souvent à travers des applications de rencontres, qu'ils ont appris ce qu'est la PrEP, l'importance d'un dépistage régulier, ainsi que les lieux où accéder à ces services publics. C'est le cas de la plupart des enquêtés dont Junjie :

« J'ai commencé à utiliser la PrEP parce que quelqu'un m'en a parlé sur l'application [*Grindr*], alors je lui ai demandé ce qu'était la PrEP et il m'a tout expliqué, puis j'ai fait aussi quelques recherches sur Google. Je lui ai également demandé comment on pouvait l'obtenir. Il m'a alors envoyé une adresse web et m'a dit d'aller à l'hôpital, où je me suis donc rendu directement pour en savoir plus. Et je me suis décidé par la suite à prendre aussi la PrEP ».

Toutefois, l'influence des « *ambassadeurs culturels* » n'est pas toujours positive. Ces derniers peuvent donner des renseignements sur la prévention contre les IST mais aussi sur de nouvelles

⁴¹ Émission de télé-réalité américaine, qui consiste en un concours de drag queens au cours duquel RuPaul (drag queen célèbre), qui est à la fois présentatrice, mentor et source d'inspiration pour les candidates, sélectionne la « prochaine superstar américaine du drag ».

⁴² La *RainbowHouse* abrite, à Bruxelles, différentes associations francophones et néerlandophones LGBT+.

pratiques sexuelles, parfois très dangereuses, comme le « chemsex ».

Dans une relation amoureuse ou plus intime et durable, les compagnons exercent également une influence en tant qu'ambassadeurs sur les normes des relations conjugales. Par exemple, trois des quatre enquêtés qui sont en couple avec un Français, entretiennent tous une relation libre, autrement dit non monogame. Alors qu'ils avaient tous les trois imaginé une relation amoureuse monogame, en accord avec l'éthos social de l'idéalisation et de la « romantisation » de la conjugalité en Chine, ils ont découvert et accepté la notion de relation libre avec leur partenaire, qu'il soit ancien ou actuel. Le fait d'être en couple avec un Français leur permet également d'apprendre à exprimer plus explicitement leurs états affectifs, contrairement aux formes d'expression des émotions en Chine, plus réservées. Cependant, l'impact de ces relations sexuelles et/ou amoureuses avec des pairs ne se limite pas aux questions de santé sexuelle ou aux normes conjugales. Les migrants chinois qui entrent en contact avec des personnes au profil sociodémographique distinct du leur (milieu social d'origine, âge, groupe ethnoracial⁴³, nationalité) sont soumis à des rapports de pouvoir inégaux. Comme l'a souligné Chao lors de notre entretien : « *être gay en France n'est pas un problème, mais être Chinois l'est* ».

Les effets de la migration sur la sexualité des jeunes migrants homosexuels chinois ne peuvent être compris qu'en considérant l'entrelacement de ces multiples relations de pouvoir. En effet, la mobilité géographique relocalise la sexualité des jeunes Chinois dans une nouvelle arène où elle se mêle à d'autres catégories de différence. Prenons par exemple l'utilisation du terme « *Rice Queen* » par ces jeunes, qui désigne une personne, souvent blanche, attirée principalement par les Asiatiques. Ce terme est souvent utilisé de manière péjorative pour dénoncer la « fétichisation » ou la « racialisation » dans ce type de relation amoureuse avec des personnes non asiatiques⁴⁴. De manière similaire, les migrants homosexuels chinois sont souvent confrontés au rejet par des partenaires potentiels sur les plateformes de rencontres digitales à cause de leur apparence phénotypique ou de leur origine supposée.

En effet, nous constatons que certains utilisateurs des applications de rencontre écrivent explicitement « *pas de Chinois* » ou « *pas d'Asiatiques* » sur leur profil. Cependant, il est important de noter que ce phénomène n'est pas propre à la communauté homosexuelle chinoise ou asiatique et les homosexuels d'autres groupes ethnoraciaux font également l'objet du « *racisme sexuel* ». Lors de l'entretien, Xin a rappelé son expérience ambivalente des rencontres en ligne :

« J'ai utilisé des applications comme *Grindr* pendant un certain temps. Je n'ai jamais été celui qui aborde les gens. S'ils n'aiment pas les Asiatiques, ils ne vont jamais venir m'approcher. Mais il y en a certains, des fétichistes, qui viennent vers moi disant directement "Donne-moi ton cul asiatique !", ça m'est arrivé, mais c'est rare... Ceux que j'ai rencontrés plus souvent sont plutôt des personnes qui aiment beaucoup les Asiatiques. Mais je suis préoccupé par ce genre de personnes. Je ne sais pas s'ils m'aiment vraiment ou ils viennent vers moi justement parce que je suis Asiatique. Donc, je suis personnellement inquiet à ce type de gens et malheureusement, c'est exactement ce qui s'est passé avec mon ex ».

⁴³ L'expression "groupe ethnoracial" renvoie à l'imbrication des logiques corporelles et culturelles à l'œuvre dans la racialisation. Nous reconnaissons que la "race", en tant que construction sociale, est très politisée et qu'elle ne correspond pas à une réalité biologique.

⁴⁴ Néanmoins, le terme équivalent "*Potato Queen*" décrit un Asiatique qui est principalement attiré par des Caucasiens ou Blancs. Ce genre de relation est caractérisé par de fortes différences d'âge et de statut socioéconomique.

Conclusion

Notre étude a mis en évidence l'interaction étroite entre sexualité et migration dans les trajectoires des jeunes homosexuels chinois en France. À côté d'autres facteurs socioéconomiques, la sexualité peut motiver la décision des jeunes Chinois de migrer, tandis que la migration peut elle aussi conduire, en retour, à une (re)socialisation sexuelle des migrants chinois dans leur société d'installation. Les jeunes migrants homosexuels d'origine chinoise que nous avons rencontrés, naviguant et négociant entre les différents espaces sociaux et culturels de leurs pays d'origine et d'installation, s'approprient de nouvelles normes, attitudes et pratiques sexuelles ou y résistent. Outre un environnement sociétal plus libéral et tolérant, nos résultats ont souligné l'importance des relations interpersonnelles au niveau micro-social avec les pairs, français ou non, dans les processus de (re)socialisation sexuelle.

Cependant, il est important de noter que les expériences migratoires des individus LGBT+ ne se limitent pas aux effets de la migration sur la sexualité. Elles incluent également l'évolution d'autres identités, leurs émotions et intimités, leur intégration sociale, les inégalités auxquelles ils peuvent être confrontés dans la société d'installation, l'évolution de leurs relations avec leur pays d'origine, etc. De plus, il reste à analyser comment les migrants LGBT+ négocient avec leur famille tout au long de leur parcours migratoire et comment leur capacité d'agir leur permet de surmonter les inégalités structurelles et sociales au-delà des frontières. Enfin, notre étude contribue à combler une des lacunes empiriques dans la recherche sur les migrations chinoises vers l'Europe en abandonnant le modèle hétéronormatif (bien que persistant). Le présent article peut servir de tremplin aux futurs chercheurs qui souhaitent s'engager dans le débat sur les migrants *queer* d'origine chinoise en France et en Europe, et qui dévoileront les trajectoires d'autres sous-groupes, tels que les lesbiennes, les bisexuels et les transgenres chinois en mobilité ainsi que leurs expériences.